

Carte scolaire. Le Pays de L'Aigle pourrait perdre quatre classes à la rentrée prochaine

LE RÉVEIL NORMAND | mercredi 21 février 2018
651 mots



Des fermetures à L'Aigle mais aussi à l'école de Rai sont envisagées

Le projet de carte scolaire pour le département de l'Orne n'est pas tendre pour le Pays de L'Aigle, encore une fois. Il est envisagé de fermer quatre classes.

L'an dernier, le Pays de L'Aigle avait vu la fermeture de trois classes, à Aube, La Ferté-Fresnel et à St-Sulpice-sur-Risle. En 2018, la rentrée de septembre risque encore d'être douloureuse pour le territoire puisque l'Education nationale envisage de supprimer quatre classes. « **Les autres années, l'académie fait une revue d'effectifs et nous adresse des propositions. Cette fois, nous n'avons que les chiffres et rien d'autre. Nous n'avons aucune information officielle pour le moment** », confie Jean-Guy Grandin, vice-président de la Communauté de communes en charge du scolaire.

Fermeture attendue à Rai

Selon le projet de carte scolaire pour l'Orne, Rai devrait perdre une classe. « **Nous nous y attendions** », poursuit l'élú. « **Si nous passons de 8 à 7 classes, la moyenne par classe sera de 20 élèves** ». Alors que l'école comptait 180 élèves en 2014, elle en totalise seulement 150 cette année et, selon les prévisions de l'Education nationale, l'effectif va tomber à 140 à la rentrée 2018, 129 en 2019 et 116 en 2020.

Jean-Guy Grandin ne cache pas que « **cette baisse s'explique. La commune de Rai avait l'habitude d'accepter des enfants d'autres communes et il y en a eu jusqu'à un tiers de l'effectif total** ». Les règles ont changé et, outre les élèves en continuité de scolarité, l'école n'accueille plus que des enfants de Rai ». Les arguments en faveur du maintien de la classe risquent de manquer.

Un projet de sectorisation

En revanche, le vice-président n'a pas l'intention de lâcher pour l'école Mazeline à L'Aigle où deux classes sont susceptibles de fermer, « **dont une classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire)** ». Pour ne pas fermer de classe non spécialisée, l'idée de Jean-Guy Grandin est simple... au moins sur le papier. « **Nous allons proposer de rééquilibrer les effectifs entre Mazeline et Victor-Hugo où il y a actuellement une moyenne de 26 élèves par classe** ».

A termes, à la rentrée 2019, il voudrait que Mazeline et Victor-Hugo aient l'une et l'autre chaque niveau de classe, du CP au CM2. L'hypothèse défendue par Jean-Guy Grandin est de sectoriser la ville. Les enfants habitant un côté de la ville iront à Mazeline et ceux de l'autre côté à Victor-Hugo. « **J'ai fait des projections et ça fonctionne** ».

En attendant de résoudre divers points technique et matériel, l'alternative 2018 serait de transférer des élèves de CE2 à Mazeline et ainsi éviter la fermeture. Quant à la classe Ulis, sans prévision chiffrée, il semble difficile de savoir ce qu'il adviendra d'elle.

Un dispositif spécifique à Galleron ?

Enfin, à Galleron, école maternelle à L'Aigle, « **je vais me battre aussi pour éviter la fermeture** », annonce le vice-président. « **Il y a 134 élèves actuellement et la projection de l'Education nationale est de 110 à la rentrée de septembre 2018, 105 en 2019 et 103 en 2020. Mais ce chiffre ne tient pas compte des moins de 3 ans** ».

Actuellement, la moyenne est de 18,33 élèves par classe et elle serait de 22 en cas de fermeture d'une classe. « **Je vais demander un dispositif pour les moins de 3 ans, comme à La Ribambelle, afin d'avoir une équité sur le territoire** », assure le vice-président avant de préciser « **qu'il y a aussi des enfants en centre-ville qui seraient heureux de pouvoir bénéficier d'un dispositif adapté** ».

Th. Roussin